

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 374 Comme celui qui d'amour sumptueuse

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 374 Comme celui qui d'amour sumptueuse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comment l'Ament est au vergier d'honneur et escript à sa Dame par amour son piteux cas.

Incipit non modernisé Comme celui qui d'amour sumptueuse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 374

Foliotation B5r, B5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

J'attendroie ma reſeue
De mon ſeruiſe

Mon cuer trop vous obey roit
Et ſeriez la maintenue
De mes deſirs entretenue
Autant que poſſible ſeroit
De mon ſeruiſe

Rondeau

Aomme Veneurs ſouuent leurs
Cœurs
Semonnans leurs chiës par accordz
Je vous ſemons ma chere dame
Quay mercy ou ſi non lame
Partira de mon dolent corps

Refus ne ſoit de voz recors
Car il a fait pluſieurs diſcors
Depuis dix ans en ce royaume
Comme

Pour en mettre piſie deſors
Je diray par mes doulx accordz
Queſtes la plus gentille dame
Qui ſoit au monde par mon ame
Pour ce diſ de cuer et de corps
Comme Veneurs

Rondeau

Quant il me ſouuient de la belle
Qui na ſa pareille ſoubz lait
Je ne ſcay aller ne parler
Pour la grant amour quay en elle
De ioye tout mon cuer ſaut elle
Et ſemble quil doyue doſſer
Quant il me

Et quant deſſe ie nay nouuelle
En ung propos ne puis durer
Une foy me fault dueil mener
Puis ma ioye ſe renouuelle
Quant il me

Rondeau

Vous ſalez bien que ſon vous prie
Mais ie ne vous puis tant prier
Pour ce ſans plus braire ouctier
Faiſons cela ie vous en prie

En ce lieu nul ne nous eſpie
Se voulez que ie vous coppie
Je ſuis preſt de vous coppier
Vous ſalez

Il ne fault point tant varier
Puis que vous eſtes la tapie
Laiſſez corner ceſte eſtampie
Et crouler voſtre doulx perier

Vous ſalez bien

Cômme lamêt eſt au Bergier dhonneur
et eſcript a ſa dame par amour ſon piteux
cas

Aomme ceſuy q damour ſumptueuſe
Quiert le repos de penible traueil
Et guerison de playe douloureux
Parfait confort de vie malheureuſe
Et vray ſecours de tenebreux ſommeil
Sembablement du regard de voſtre oeil
Dont ma doulleur totalement procede
A vous ie viens pour y trouuer remede

De la beaulte dont dieu vous procrea
Auez mon cuer par tel point ſubuert
Quen vous veant touſiours ſe recrea
Ne oncques puis a autre ne crea
Qua voſtre loy fut ſubit conuert
Et nen fault gueres q depuis lors party
Ne ſoit cent fois par doulleur et par ire
Dece q oncques ſon cas ne vous peult dire

Je ſuis ſouuent et alle et venu
Pour frequenter voſtre beau domicile
Et pour le dueil qui meſt toſt ſurvenu
Depuis nagues a ays ma conuenu
Cent foyz aller par ung couuert ſtille
Mais brief et court il meſt tant difficile
De ma doulleur au vray vous aduertir
Que ien vaulx pis cinq cens fois q martir

Et touteſſois ie ſuis tellement poinct
De voſtre amour q pres du cuer me touche
Que ne foyz choſe qui me viengne apoint
Et nulle ioye en ce monde nay point
Car ie viſz ſeul ainſi comme dne ſouche
Et que pis eſt ie deniens tout farrouche
Depuis le temps que ie vous couraigz
Je meurs de dueil et ſi ne ſcay que lay

La grant beaulte dont estes premunie
Et la stature dont estes compilee
La grant douceur dont vous estes garnye
Ma volente a la vostre dyne
Ne scay comment debout ou de volee
Mais quoy mamour est en vous deuallee
De cuer parfait et de pensee munde
Tant que iamais le monde sera monde

Or ne scay ie quant a mon fait ie meuse
Et que ie dise a ma fatuite
Se a vous aymer nullement ie mabuse
Son me recoit ou se lon me refuse
Se suis en grace ou se suis deboute
Car enuers vous ne trouuay priuaulte
Quoy que mamour vous aye departie
Ne que celuy que iayme sans partie

Pour ceste cause iay la sienne tremblant
Qui cuer et corps de tous poitz me tourmente
Saucuneffois vous mauez en semblant
Fait apparait aucun petit semblant
Cest le droit point dont present ie lamente
Neantmoins ce que de vous me contente
Tant que saiche de pensee bien ferme
Se vous mapmez autant que ie vous ayme

Si sur cecy ie foy aucune doute
Iay iuste cause attendu vos vertus
Et la beaulte qui de vous me reboute
Si tresarriere quen langueur ie me boute
Dont me fault diure ainsi comme vng rect
Cel personnaige ne peult estre forclus
De gorgias vous ayment par amour
Sans moy q parle plus de cent pour vng iour

Et pource donc tant que vous aye dit
Mon droit vouloit pour tresbien le scauoir
Par nul messaige ne par aucun escript
En rien qui soit soit bon ou mal credit
Ves vous madame ne pense pas auoir
Mais secouster deuoit tout mon auoir
Dedens brief temps et a petit de plaist
Jen veulx scauoir ou la faulte ou le plet

Et pource donc sans plus long proceder
Je vous supplie pour consoler mon cuer
De vos nouuelles vous plaist moy mander
Et par deca vostre dueil commander
Pour me tenir vostre humble seruiteur

Car de mon cuer ie ne suis que tuteur
Et corps et biens la verite est telle
Que tout tenez en vostre cura telle

Esript a lombre dun piteux souvenir
Soubz le buysson de singuliere attente
Qui me conforte pour le temps aduenir
En esperance de tousiours paruenir
Quoy quil me tarde a fin de mon entente
Soyez doncques de cest escript contente
Ne pardonnant se plus long plet ne fais
Car tel quil est humblement vous presente
Dienez en gre iusques a vne autre fois

Comment lamant est au Bergier dha
neur et se complainet de sa dame pour ce
qu'elle le laisse pour vng autre. Et com
ment il prent congie d'elle rigoureusement.

Moy q vous dis ces petis mots icy
Tresloyaume vo' ay tousiours serue
Et en ay eu tourment dueil et souey
Cent mille foyz et grant melencolie
Mais quoy lamour et la tresgrant enuye
Que ianoye de tousiours vous seruit
Auoit si bien ma pensee taupe
Que tous mes maux me faisoit escheuir

Escheuir ores et trop mieulx que iamais
Ne fault mon dueil puis q ie vous voy telle
De me seruit de si estranges metz
Lois que iestoye dedens vostre tutelle
Pour vous monstret rigoureuse et mortelle
Encontre moy par dedain ou par ire
Le iour saint luc dune fine cautelle
Vous me ionastes telle quay voulu dire

Dire ne veulx le treslache couraige
Qui est en vous ne la faulce pensee
La grant deffaitte dont vostre personnaige
Sans nulle cause a pieca pour pensee
Puis quainsi est questes mal compassee
Et vostre cuer est ailente rebondy
De mon rayet vous serez effacee
Totalllement pointant adieu vos dy

Adieu vous dyz ma belle damoiselle
Puis quil convient faire la despartie
Vous la manez diu mercy baille belle